JKG

Charbel-joseph H. Boutros
Distant Tears

1er février - 29 mars 2025

Jean-Kenta Gauthier *Vaugirard* & *Odéon*

Jean-Kenta Gauthier

Vaugirard
4 rue de la Procession
75015 Paris

Odéon
5 rue de l'Ancienne-Comédie
75006 Paris

info@jeankentagauthier.com
+33 1 42 49 69 56
www.jeankentagauthier.com

Charbel-joseph H. Boutros
Distant Tears

1 février - 29 mars 2025

Jean-Kenta Gauthier *Vaugirard* & *Odéon*
4 rue de la Procession 75015 Paris
5 rue de l'Ancienne-Comédie 75006 Paris

Mercredi - samedi, 14h - 19h

« N'êtes-vous jamais tombé de sommeil, je veux dire, n'avez-vous jamais ressenti cette tombée? »

(Léa Bismuth)

Pour sa première exposition à la galerie Jean-Kenta Gauthier, Charbel-joseph H. Boutros (né en 1981 au Liban, vit entre Paris et Beyrouth) insère dans un mur de chaque galerie une larme de chacun de ses yeux, comme pour rapprocher les deux espaces Odéon et Vaugirard et introduire la ville de Paris dans l'œuvre. Intitulée *Distant Tears* (2025), cette nouvelle œuvre offre son titre à l'exposition. Chez H. Boutros l'exposition devient souvent elle-même matière de l'œuvre, à l'instar de son film *Three Songs, Three Exhibitions* (2022) qui accueille les visiteurs dans la galerie de Vaugirard et dresse un triple portrait métaphorique et en musique de ses trois expositions récemment présentées au Beirut Art Center (*Home Works 8*, Ashkal Alwan, 2019), au S.M.A.K. (Gand, 2020) et à La Criée Centre d'art contemporain (Rennes, 2022), qui a produit l'oeuvre.

H. Boutros fusionne également les jours. Pour *Donner l'air d'aujourd'hui à l'air d'hier (The Kiss)* (2024-2025), il gonfle à deux reprises un ballon coloré: une première moitié la veille, l'autre moitié le jour du vernissage. Ressusciter l'air d'hier, porter à la bouche un ballon comme un baiser entre deux jours, célébrer le début de l'exposition, voir le ballon dégonfler. Un détournement du *Souffle d'artiste* (1960) de Piero Manzoni ? *Night Cartography #4* (2024-2025) est un drap dans lequel l'artiste a passé une nuit et qu'il a le lendemain recouvert des cendres issues des journaux du jour. Les « cartographies de nuits » sont une série d'œuvres protéiformes réalisées depuis plus de dix ans.

À l'occasion de l'exposition, Léa Bismuth livre un nouvel essai intitulé *Quelque part nuit. Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros*. À Vaugirard, H. Boutros installe ainsi une petite chambre dont le matelas invite à la sieste. L'équipe de la galerie peut y sommeiller, entourée d'œuvres (*Dream, No. 10* (2024-2025), *Mixed Up Dream #5* (2019-2025), *If Close to the Sun a Drop May Fall* (2019-2025)) qui évoquent le rôle des rêves dans la production de l'artiste. Sur la table de chevet, un verre d'eau, mais de 27 eaux minérales provenant de 27 pays européens (*DRINK EUROPA*, 2012-2013). Et un peu de lecture: *When Two Days Meet* (2024-2025) est le journal du jour recouvert de l'édition de la veille réduite en cendres; les informations d'hier éclipsent celles d'aujourd'hui.

Odéon est l'autre petit espace de l'exposition. Si les larmes de *Distant Tears* (2025) le lient à Vaugirard comme deux amants, la proposition est autonome. *The Most Magical Line in Vermeer's Painting* (2024) est un prélèvement, une seule ligne de néon qui, comme le suggère le titre, incarnerait toute l'œuvre du peintre flamand. H. Boutros évoque souvent une « abstraction chargée », une non-figuration qui contient plusieurs narrations. Au sol, à la seule lueur de l'histoire de l'art, un minuscule cube dont les faces internes recouvertes de miroirs, invisibles au visiteur, recueillent une obscurité reflétée à l'infini (*1 CM3 of Infinite Darkness* (2013)). Peut-être une autre nuit, immensément petite.

Mêlant réalisations nouvelles et projets récents, Charbel-joseph H. Boutros continue avec *Distant Tears* de composer ses œuvres à l'aide d'éléments inattendus - le rêve, le sommeil, le souffle, le souhait ou encore l'exposition - qu'il distille dans une variété de matières courantes - le drap, le matelas, la moquette, la cendre, le ballon, la cire votive, l'eau ou encore le comprimé - pour entremêler l'intime, la géographie et l'histoire politique.

(Jean-Kenta Gauthier, janvier 2025)

Quelque part nuit.

Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros

Par Léa Bismuth

Quelque part nuit

Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros

Par Léa Bismuth

1.

Il y a quelques années, j'ai eu le projet d'écrire un livre sur la nuit, ou plutôt sur mes nuits. J'avais le titre : « l'état de mes sommeils ». Il s'agissait de tenter de décrire le plus précisément possible ce qui se produit dans un être lorsqu'il dort, s'endort, tente de s'endormir, à l'écoute d'une apnée intérieure. Quel est cet état d'être qui ne peut être décrit qu'à la première personne ? Serait-il imaginable de produire une cartographie de mes nuits, de mes sommeils ?

Je n'ai jamais mené ce projet à bout. Il m'en reste quelques bribes, que j'allonge ici, sur le blanc de la page, comme on s'étend dans un lit recouvert de draps blancs, eux aussi.

On dit avoir sommeil, comme on dit avoir faim, ou encore avoir mal.

On dit tomber de sommeil, comme on tombe dans un trou, comme on tombe dans un gouffre.

On dit encore qu'il ne faut jamais tirer quelqu'un du sommeil, l'extraire de sa nuit, car ce serait comme lui voler sa paix à jamais.

Le sommeil ne pourrait-il pas être défini comme un territoire sans frontière, orienté autour d'un axe invisible ? Tomber de sommeil, est-ce précisément chuter dans un monde cosmique infini ? Ou bien est-ce encore pénétrer dans un autre univers ? Cet univers aurait la particularité d'être un espace clos sur lui-même, si intérieur qu'il semble absurde de le dire, mais si paradoxalement intérieur en vérité.

Avoir les yeux clos.

Derrière un masque de nuit, un monde s'agence qui ne ressemble pas au monde.
Derrière ce masque de cire qui recouvre mes yeux, j'aspire à la nuit totale, la mienne, mais aussi celle peuplée des rêves des autres.

Car la nuit demande le silence des paupières.
L'engloutissement dans l'ailleurs.
Elle souhaite à la fois le rêve et le secret.

*

2.

1. *I Guess That Dreams Are Always There* (2014-2016), vue d'exposition (détail), La Criée Centre d'art contemporain, Rennes, 2022

2. *No Light In White Light, Night Cartography — Salle Sommeil* (2011-2019), Vue de l'exposition personnelle de l'artiste *The Sun Is My Only Ally* à La Criée Centre d'Art Contemporain, Rennes, 2022

N'êtes-vous jamais tombé de sommeil, je veux dire, n'avez-vous jamais ressenti cette tombée ? Je crois avoir éprouvé cette sensation plusieurs fois, mais jamais lors des nuits, ou des endormissements, dits paisibles.

Dans les nuits pacifiées, le corps se coule dans un bain, il se laisse aller, tout en abandonnant sa barque voguant à la dérive sur le lac nocturne.

Mais lors des nuits mauvaises, c'est tout autre : le sommeil, alors, devient difficile à trouver. Si insaisissable qu'il se transforme en bourreau.

Lors de ces nuits-là, vous vous dédoublez : vous êtes à la fois le supplicié désarmé et le cruel tortionnaire. C'est le temps de l'in-somnie, du sommeil privé de lui-même, du sommeil négatif.

La chance est passée, vous n'avez pas su l'attraper. Vous ne dormez pas, vous ne dormez plus. Dans cet espace sans borne et ce temps démesurément long, les pensées se fracassent sur vos tempes, elles produisent des décharges électriques dans les veines le long de vos membres, elles cognent à vos côtes.

Vous respirez. Vous méditez. Vous vous retournez. Rien n'y fait. Il suffirait pourtant d'avaler une pilule de nuit sur laquelle vous lisez le mot DREAM #2, mais vous vous y refusez. Vous la gardez au creux de votre main, et vous préférez attendre.

Et pourtant, il y a toujours un moment où le monde entier se tait dans votre corps, enfin. Ce moment tient de la magie : c'est alors que vous tombez, pour de bon.

Vous reconnaissez l'endroit, mais il est d'autant plus clair, limpide, accueillant, que vous l'avez cherché longtemps.

Votre corps tombe dans les replis du matelas, ce matelas qui n'était qu'une planche dure et malveillante vous broyant tout entier il n'y a encore que quelques instants.

3.

4.

Le matelas s'est métamorphosé : il a l'épaisseur même de la douceur, de la mollesse attendue, de la perte de repères enfin consentie. Tout à coup, vous vous sentez partir, et vous coulez en lui.

Il faut avoir beaucoup bataillé contre la nuit pour se laisser aller ainsi, si brutalement. Toutes vos défenses ont baissé les bras. C'est vrai que vous avez senti l'alerte : le petit nerf annonciateur, celui qui est remonté le long de votre jambe pour atteindre votre cœur, ce si délicieux et léger sursaut précurseur du sommeil.

Vous êtes tombé, mais vous n'avez pas eu le vertige pour autant. Vous vous êtes enfoui dans une immensité. Vous avez disparu. Vous vous êtes échappé.

Votre lit est suspendu dans les airs. Tel un point de plus en plus minuscule dans l'univers. Un petit point bleu pâle, comme on le dit de la planète Terre vue depuis l'espace, à une distance de six milliards de kilomètres.

Par-delà votre situation géographique, votre positionnement sur tel ou tel continent, vous appartenez enfin à la grande nuit du monde.
Un rêve : capturer cette nuit-là, cette nuit de nouvelle Lune.

Comme il faudrait emprisonner l'astre, son clair, dans une valise de marbre. Ou encore : emprisonner un centimètre cube d'obscurité infinie. Tel un noyau atomique, un condensé du secret du monde. Afin de parvenir à sculpter l'invisibilité.

*

3. *Dream, No.2* (2024-2025)

4. *Night Cartography #3* (2016-2019), vue d'exposition (détail), *Home Works 8*, Ashkal Alwan, Beirut Art Center, 2019

Cette sensation, celle du sommeil retrouvé après l'acharnement du non sommeil, est aussi celle qui s'empare du dormeur lors d'une sieste, ce précieux moment de la journée, celui que l'on vole au jour, au travail, aux obligations, au fait de se rendre toujours mieux disponible.

La meilleure sieste n'est pas la sieste du dimanche, mais bien la sieste des jours non chômés, celle qui repousse la communication sociale pour ménager un sanctuaire d'intimité, si minime soit-il, au centre même de la grande machine. Vous n'y êtes pour personne.

Créer un petit cercle d'obscurité en plein soleil, tel serait le luxe ultime.

Imaginons une sieste sur les flancs d'une montagne libanaise, dans un verger ensoleillé. Une sieste parmi les oliviers, les cyprès, les arbres fruitiers. On a aménagé pour vous un matelas au sol, un simple lit de fortune, parmi les herbes hautes, près des abeilles butineuses. On a déposé pour vous, près du lit, un verre d'eau de source pour vous désaltérer. Cela suffit. Toute eau offerte est un élixir.

Le léger drap qui vous recouvre gardera la trace d'un passage immatériel. Votre corps deviendra poétique lorsque les cendres du jour se mêleront à ce qui reste de cet insaisissable moment.

Vous êtes comme dans ce tableau de Gustave Courbet, *La Sieste*, daté de 1865 : deux hommes sont aux champs, mais ne travaillent pas. Les ombres vacillent sur leurs corps assoupis. À part dormir, que font-ils ? Ils transforment de manière alchimique le temps du repos en un temps gagné, en un temps résistant au temps, en un temps vécu. Ils cohabitent avec les plantes et les bêtes. Et tout concourt à leur bonheur, à l'évasion douce, à des années-lumière de toute soumission ou de tout asservissement. De l'intime au politique, le droit au sommeil est conquis.

*

Sommeil - Lit - Nuit - Chambre.
Ou plutôt : Chambre - Lit - Sommeil - Nuit.
Dans quel ordre classer ces mots qui ne sont que des abstractions ?
Ici, la chambre et le lit n'appartiennent pas tout à fait au domaine de l'architecture.
Le sommeil n'appartient pas tout à fait au régime de la physique des corps. La nuit n'appartient pas tout à fait au règne de la métaphysique.
Mais c'est bien à cet endroit, dans cet interstice non configurable, que les formes apparaissent, et se chargent d'intensité.

*

5.

Je ferme les paupières
Je regarde le Soleil droit dans les yeux
La brûlure du Soleil flotte dans l'éternité nocturne
Il n'y a pas de lumière dans la lumière du jour.

*

6.

5. Gustave Courbet, *La sieste pendant la saison des foins (montagne du Doubs)* (1868) © Petit Palais / Roger-Viollet

6. *Sun Work, Sun of Beirut* (2014-2019), vue d'exposition (détail), S.M.A.K., Gand, 2020

Léa Bismuth est docteure en théorie de l'art de l'EHESS, autrice, critique d'art, commissaire d'exposition, et enseignante. En 2024, elle publie L'art de passer à l'acte (Presses Universitaires de France, Paris).

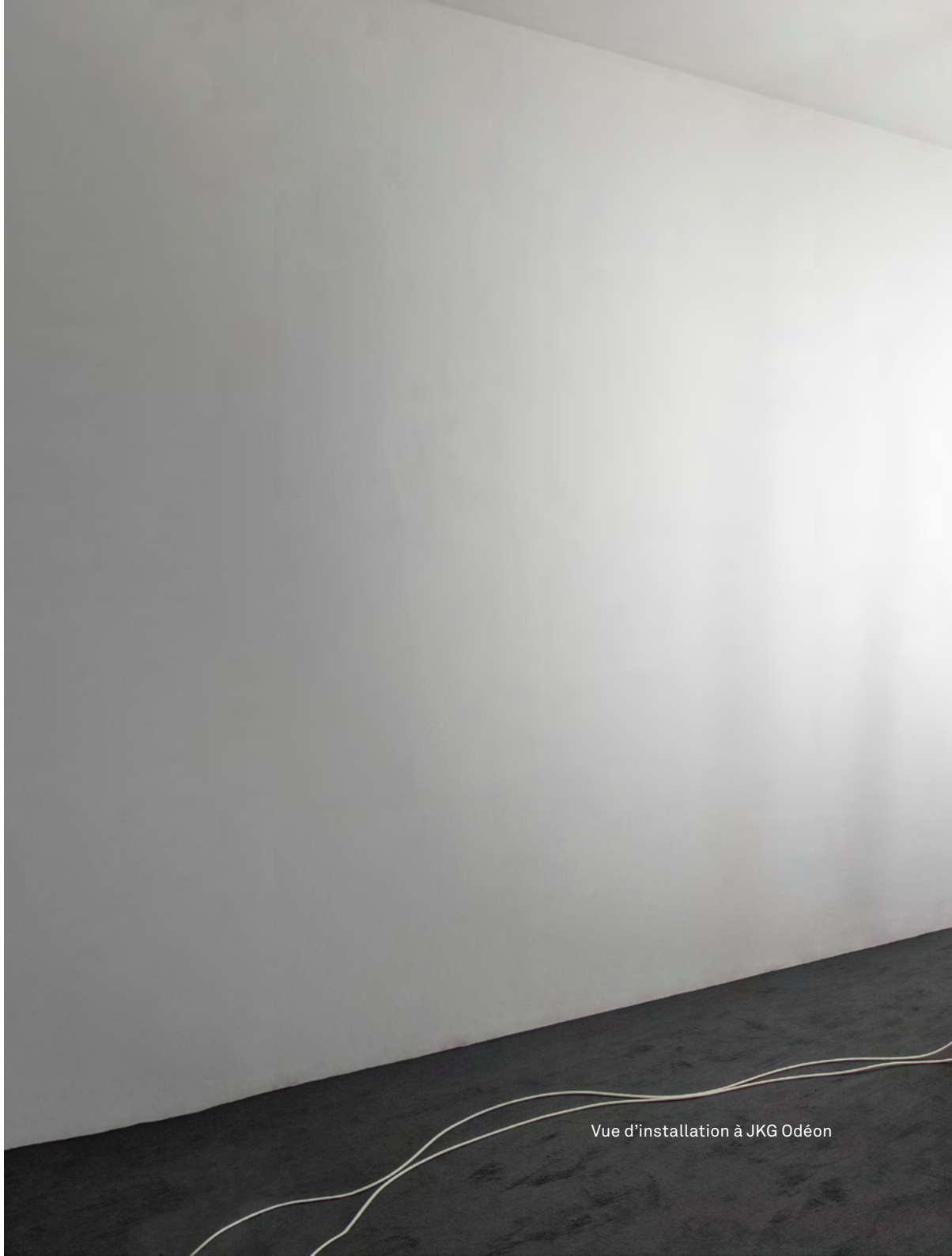
Charbel-joseph H. Boutros
Distant Tears (2025)

Larme de l'œil droit, larme de l'œil gauche, peinture blanche,
2 murs, 2 expositions et tout ce qui les entoure
Dimensions variables
Édition de 3 + 2 EA

Vue d'installation à JKG Vaugirard

Pour *Distant Tears* (2025), Charbel-joseph H. Boutros insère dans un mur de chaque galerie une larme de chacun de ses yeux, comme pour rapprocher les deux espaces Odéon et Vaugirard et introduire la ville de Paris dans l'œuvre. Comme deux amants, ajouterait H. Boutros. Il écrit : « *La larme de l'œil droit est diluée dans la peinture blanche avec laquelle un mur de la galerie de Vaugirard est peint ; celle de l'œil gauche est diluée dans la peinture pour peindre un mur de la galerie d'Odéon.*»

Cette nouvelle œuvre offre son titre à la première exposition de l'artiste actuellement présentée à la galerie.



Vue d'installation à JKG Odéon

Charbel-joseph H. Boutros
Night Cartography #4 (2025)

Drap, rêves, cendres de journaux, eau de robinet de Paris, structure métallique
240 x 160 cm (drap), dimensions globales variables
Unique d'une série en cours

Charbel-joseph H. Boutros compose ses œuvres à l'aide d'éléments inattendus - le rêve, le souhait ou encore l'exposition - qu'il distille dans une variété de matières courantes - la cendre, l'eau ou encore le comprimé - pour entremêler l'intime, la géographie et l'histoire politique. *Night Cartography #4* (2024-2025) est un drap dans lequel l'artiste a passé une nuit et qu'il a le lendemain recouvert des cendres issues des journaux du jour. Les « cartographies de nuits » sont une série d'œuvres protéiformes réalisées depuis plus de dix ans.

« *On dit encore qu'il ne faut jamais tirer quelqu'un du sommeil, l'extraire de sa nuit, car ce serait comme lui voler sa paix à jamais.* », la critique d'art et commissaire Léa Bismuth écrit dans son texte composé pour l'exposition de H. Boutros à la galerie. (In *Quelque part nuit. Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros*).

Charbel-joseph H. Boutros
Donner l'air d'aujourd'hui à l'air d'hier (The Kiss) (2024-2025)

Ballon, air d'hier, air d'aujourd'hui
Dimensions variables
Édition de 3 + 2 EA

Charbel-joseph H. Boutros fusionne des éléments dont les différences sont imperceptibles à l'œil. *Donner l'air d'aujourd'hui à l'air d'hier (The Kiss)* (2024-2025) est une sculpture à partir d'un protocole au sujet duquel l'artiste écrit : « *La première moitié d'un ballon est gonflée la veille du vernissage, la seconde moitié le jour du vernissage.* »

Ressusciter l'air d'hier, porter à la bouche un ballon comme un baiser entre deux jours, célébrer le début de l'exposition, voir le ballon dégonfler.

Charbel-joseph H. Boutros
Three Songs, Three Exhibitions (2022)

Vidéo monocanal avec son, 9 min
Structure métallique, trois housses de bouzouks faites sur mesure, chacune 120 x 37 x 5 cm
Dimensions globales variables
Vidéo: édition de 5 ; Installation : unique (avec vidéo, édition 1 sur 5 + 2 EP)

Oeuvre produite par La Criée Centre d'art contemporain, Rennes, France

Pour Charbel-joseph H. Boutros, l'exposition devient souvent elle-même matière de l'œuvre. *Three Songs, Three Exhibitions* (2022), qui accueille les visiteurs dans la galerie de Vaugirard, dresse un triple portrait métaphorique et en musique de ses trois expositions récemment présentées au Beirut Art Center (Home Works 8, Ashkal Alwan, 2019), au S.M.A.K. (Gand, 2020) et à La Criée Centre d'art contemporain (Rennes, 2022).

H. Boutros filme un luthier et compositeur libanais jouant trois variations d'une chanson sur trois bouzouks qu'il a lui-même sculpte, chaque variation évoquant l'une des trois expositions et leurs géographies. Les instruments à cordes n'ont été joués qu'une seule fois. *Three Songs, Three Exhibitions* est un adieu à ces événements magiques et éphémères que sont les expositions.

A luthier was asked to create 3 specific buzuks,
each conceived as a portrait of an exhibition done by the artist.
On these buzuks, used only once, the luthier played a melody,
a farewell theme for every single past show.

Beirut exhibition, 2019

Ghent exhibition, 2020

Rennes exhibition, 2022

Charbel-joseph H. Boutros
Dream, No. 10 (2024-2025)

Comprimé, rêve, exposition, clous
1 x 1 x 1 cm
Unique d'une série en cours

Charbel-joseph H. Boutros compose ses œuvres à l'aide d'éléments inattendus - le rêve, le souhait ou encore l'exposition - qu'il distille dans une variété de matières courantes - la cendre, l'eau ou encore le comprimé - pour entremêler l'intime, la géographie et l'histoire politique.

Dans son texte livré pour l'exposition de H. Boutros à la galerie, la critique d'art et commissaire Léa Bismuth écrit : « *Lors des nuits mauvaises [...]. Vous respirez. Vous méditez. Vous vous retournez. Rien n'y fait. Il suffirait pourtant d'avaler une de nuit sur laquelle vous lisez le mot DREAM #10, mais vous vous y refusez. Vous la gardez au creux de votre main, et vous préférez attendre.* » (in *Quelque part nuit. Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros*).

Charbel-joseph H. Boutros
When Two Days Meet (2024-2025)

Journal *Libération*, cendres, liant acrylique,
eau du robinet de Paris
37 x 28 x 1 cm
Unique d'une série en cours

When Two Days Meet (2024-2025) est une édition du quotidien français *Libération* recouverte de l'édition de la veille réduite en cendres ; les informations d'hier éclipsent celles d'aujourd'hui.

Charbel-joseph H. Boutros
If Close to the Sun a Drop May Fall (2019-2025)

Bande de cassette audio, album non écouté depuis des années,
cire de bougies votives, souhaits, structure métallique
73 x 26 x 13 cm
Unique d'une série en cours

Exemple parfait d'un matériau commun (la cire) imprégné d'éléments inattendus (les vœux) avec lesquels Charbel-joseph H. Boutros compose ses œuvres, la cire de bougie votive est une matière récurrente dans le travail de l'artiste.

If Close to the Sun a Drop May Fall (2019-2025) est suspendue au-dessus du lit que H. Boutros a installé dans son exposition à la galerie. Le sommeil et les rêves sont essentiels pour l'artiste ; ils façonnent nos vies. La sculpture est faite d'une bande de cassette audio d'un album de musique d'enfance que l'artiste n'avait pas écouté depuis des années, enveloppée dans de la cire de bougie votive provenant de son village natal dans les montagnes libanaises.

Charbel-joseph H. Boutros
DRINK EUROPA (2012-2013)

Verre à boire, 27 eaux minérales européennes, table d'appoint
Dimensions variables
Édition de 3 + 2 EA

Charbel-joseph H. Boutros fusionne des éléments dont les différences sont imperceptibles à l'œil. *DRINK EUROPA (*2012-2013), présentée à la galerie et placée à côté d'un lit, est un verre rempli d'eau composée de quantités égales de 27 eaux minérales des 27 pays européens, posé sur une table d'appoint.

Dans son texte composé à l'occasion de l'exposition de H. Boutros, la critique d'art et commissaire Léa Bismuth écrit: « *Imaginons une sieste sur les flancs d'une montagne libanaise, dans un verger ensoleillé. [...] On a aménagé pour vous un matelas au sol, un simple lit de fortune [...]. On a déposé pour vous, près du lit, un verre d'eau de source pour vous désaltérer. Cela suffit. Toute eau offerte est un élixir.*» (In *Quelque part nuit. Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros*).

DRINK EUROPA
Verre à boire, 27 eaux minérales européennes, table d'appoint

Ce verre est rempli d'une eau composée à quantités égales
de 27 eaux minérales provenant des 27 pays européens :

Tönissteiner, Allemagne
Mehrner Quelle, Autriche
Spa, Belgique
Devin, Bulgarie
Saint Nicholas, Chypre
Jana, Croatie
Egekilde, Danemark
Gormaz, Espagne
Saaremaa Vesi, Estonie
Novelle, Finlande
Evian, France
Vikos, Grèce
Primavera, Hongrie
Ishka, Irlande
Acqua Panna, Italie
Mangali, Lettonie
Žalia Giria, Lituanie
Beckerich, Luxembourg
Royal Water, Malte
Bar-le-Duc, Pays-Bas
Muszynianka, Pologne
Naturis, Portugal
Mattoni, République tchèque
Bachkovo, Roumanie
Mitická, Slovaquie
Lucka, Slovénie
Premier, Suède

Charbel-joseph H. Boutros
Mixed Up Dream #5 (2019-2025)

Tongs, néon
180 x 30 cm
Édition de 3 + 2 EA

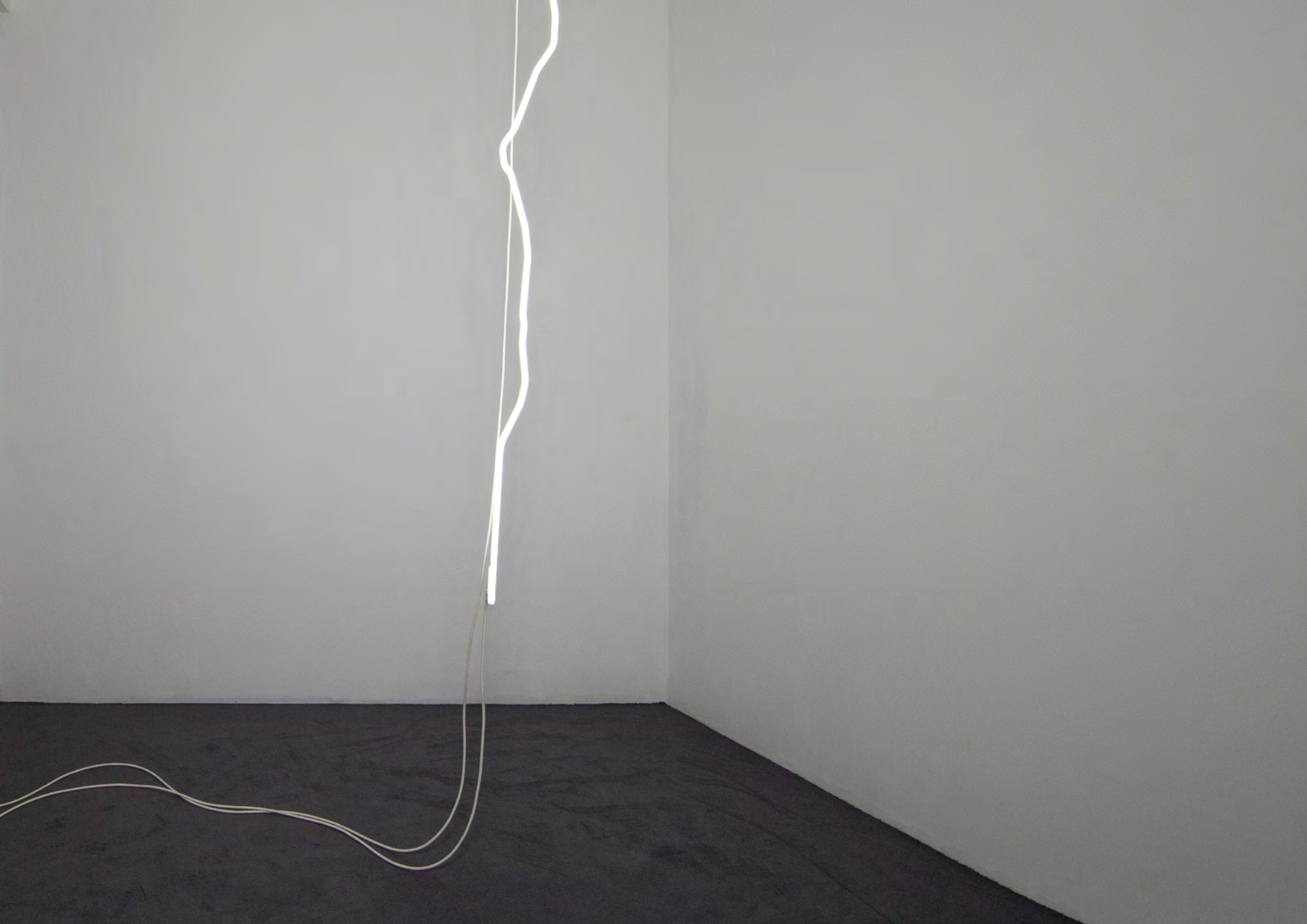
Dans son exposition à la galerie, Charbel-joseph H. Boutros a installé une petite chambre avec un matelas qu invite à la sieste. L'équipe de la galerie peut y sommeiller, entourée d'œuvres qui évoquent le rôle des rêves dans la production de l'artiste. *Mixed Up Dream #5* (2019-2025), qui provient d'une vision onirique, est un objet du quotidien contenant un élément néon blanc. Il est posé au sol, au pied du lit.

Dans son texte composé pour l'exposition de H. Boutros à la galerie, la critique d'art et commissaire Léa Bismuth écrit: « *Il y a quelques années, j'ai eu le projet d'écrire un livre sur la nuit, ou plutôt sur mes nuits. [...] Il s'agissait de tenter de décrire le plus précisément possible ce qui se produit dans un être lorsqu'il dort, s'endort, tente de s'endormir, à l'écoute d'une apnée intérieure.* » (In *Quelque part nuit. Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros*).

Charbel-joseph H. Boutros
The Most Magical Line in Vermeer's Painting (2024)

Néon
180 x 30 cm
Édition de 3 + 2 EA

The Most Magical Line in Vermeer's Painting (2024) est un prélèvement, une seule ligne de néon qui, comme le suggère le titre, incarnerait toute l'œuvre du peintre flamand. Seule source de lumière dans la galerie d'Odéon, elle éclaire les faces immaculées de la minuscule sculpture au sol, *1 CM³ of Infinite Darkness* (2013), comme la seule lueur de l'histoire de l'art.



Charbel-joseph H. Boutros
1 CM³ of Infinite Darkness (2013)

Acier poli miroir, bois, peinture blanche
1,8 x 1,8 x 1,8 cm
Édition de 3 + 2 EA

Depuis plus de dix ans, Charbel-joseph H. Boutros sculpte l'invisible. Dans son exposition à la galerie, il dépose *1 CM³ of Infinite Darkness* (2013) à même le sol de la galerie d'Odéon. Un minuscule cube dont les faces internes recouvertes de miroirs, invisibles au visiteur, recueillent une obscurité reflétée à l'infini. H. Boutros se demandait ce qui se passerait si la nuit entrait en contact avec un miroir.

« *Créer un petit cercle d'obscurité en plein soleil, tel serait le luxe ultime* », la critique d'art et commissaire Léa Bismuth écrit dans son texte composé pour l'exposition de H. Boutros à la galerie. (In *Quelque part nuit. Un texte inspiré par quelques œuvres nocturnes de Charbel-joseph H. Boutros*).

Biographie

Charbel-joseph H. Boutros

« *Expression de l'intime, l'œuvre de Charbel-joseph H. Boutros puise dans les expériences intérieures de l'artiste pour créer un univers aux réalités imperceptibles. Il aborde ces phénomènes avec la force du rêve, créant des mondes apparemment insaisissables.* » (Martin Bethénod et Mouna Mekouar, in *Luogo e Segni [Lieu et signes]*, catalogue d'exposition à la Punta della Doganan Venise, Collection Pinault, 2019)

Charbel-joseph H. Boutros est né au Liban en 1981 et vit et travaille entre Beyrouth et Paris. Dans son œuvre, l'invisibilité est chargée de strates intimes, géographiques et historiques, traçant des lignes poétiques qui dépassent le domaine des spéculations et des réalités existantes. Né en pleine guerre libanaise, son art n'engage pas de réflexion politique et historique explicite, mais se trouve plutôt hanté par celle-ci. Pour H. Boutros, chaque exposition est une nouvelle géographie qui reformule la réalité.

H. Boutros a été résident au Palais de Tokyo, Paris, et chercheur à la Jan van Eyck Academie, Maastricht, aux Pays-Bas. En 2020, le S.M.A.K. Museum de Gand, en Belgique, a accueilli sa première exposition institutionnelle en Europe, qui a ensuite voyagé en 2022 à La Criée centre d'art contemporain, à Rennes, en France. Sa première monographie, réalisée conjointement par le S.M.A.K. et La Criée, a été publiée en 2022 par Mousse Publishing.

Son travail a été présenté à la 12e Biennale internationale d'Istanbul, Turquie ; au Palais de Tokyo, Paris, France ; à la Punta della Dogana, Venise, Italie ; au Centre Pompidou-Metz, France ; au S.M.A.K. Museum, Gand, Belgique ; à Home Works 8, Ashkal Alwan, Beyrouth, Liban ; au CCS Bard College, New York, États-Unis ; à la 3e Biennale de Bahia, Salvador, Brésil ; à la 1re Biennale de Yinchuan, Yinchuan, Chine ; au CCA, Varsovie, Pologne ; à la Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis ; au Beirut Art Center, Beyrouth, Liban ; à La Criée centre d'art contemporain, Rennes, France ; et à Marres, Maastricht, Pays-Bas.

Sueur d'étoile (2016), réalisée par H. Boutros avec la danseuse étoile française Marie-Agnès Gillot, est une installation permanente visible au Palais de Tokyo, Paris.

Ses œuvres font partie des collections du S.M.A.K. Museum, Gand, Belgique ; du CNAP - Centre national des arts plastiques, Paris, France ; de la Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis ; et du SAMoCA - Ministère de la Culture d'Arabie saoudite, Riyad.

Charbel-joseph H. Boutros

Né en 1981, Bickfaya, Liban. Vit et travaille entre Beyrouth et Paris.

FORMATION

2013-2014
Chercheur à la Jan van Eyck Academie (JVE), Maastricht, Pays-Bas

RÉSIDENCES

2017
Villa Empain, Bruxelles, Belgique
Cité internationale des Arts, Paris, France

2016
Cité internationale des Arts, Paris, France

2014-2015
Le Pavillon, Palais de Tokyo, Paris, France
Cité internationale des Arts, Paris, France

2014
Biennale de Vancouver, Vancouver, Canada
Biennale de Bahia, Salvador, Brazil

2013-2014
Jan van Eyck Academie (JVE), Maastricht, Pays-Bas

2012-2013
Cité internationale des Arts, Paris, France

2011-2012
FAAP Artistic Residency, São Paulo, Brazil

COLLECTIONS

Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis
CNAP - Centre national des arts plastiques, Paris, France
S.M.A.K. Museum, Gand, Belgique
SAMoCA Saudi Ministry of Culture, Arabie Saoudite

EXPOSITION PERSONNELLES

2024
Distant Tears, Jean-Kenta Gauthier, Paris, France
Five consecutive dreams, five suns and a garden, Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis

2023
I stood in the middle of the Strait of Gibraltar and I dropped my left tear in the Atlantic Ocean and my right tear in the Meditearranean Sea, Galerie Vera Cortês, Lisbonne, Portugal

2022
the sun is my only ally, La Criée Centre d'art contemporain, Rennes, France (commissariat de Sophie Kaplan)
Untitled until now, Galeria Jaqueline Martins, São Paulo, Brésil

2021
Charbel-joseph H. Boutros: The Work and It's Periphery, Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis

2020
The Sun Is My Only Ally, S.M.A.K, Gand, Belgique (commissariat de Philippe Van Cauteren)

2019
Home Works 8, organisé par Ashkal Alwan, Beirut Art Center, Beyrouth, Liban

Condo Mexico City, Labor Gallery, Mexico City, Mexique
The gallerist, the letter and the garden, Galeria Jaqueline Martins, São Paulo, Brazil

2018
Condo Mexico City, Galeria Jaqueline Martins, organisé par Proyecto Paralelo Gallery, Mexico City, Mexique
My iPhone fell inside my left warm shoe, UMA LULIK, Lisbonne, Portugal
Each time the sun falls on Beirut, the lights of the gallery will be turned off, Galerie/multiples, Paris, France

2016
I stood in the middle of the strait of Gibraltar and I dropped my left tear in the Atlantic ocean, and my right tear in the Mediterranean sea, Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis
FIAC, Secteur La Fayette, Grand Palais, Paris, France (avec la galerie Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis)

2015
Distant Waters, Galeria Jaqueline Martins, São Paulo, Brésil

2014
Forgotten Lands, Palais de Tokyo, Paris, France (commissariat de Jaffres Katell)
I guess that dreams are always there, Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis
LISTE Basel, Bâle, Suisse (avec la galerie Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2024
Barjeel Art Foundation, Rethinking Boundaries, SOAS University, Londres, Angleterre
Van Gogh et les Étoiles, Fondation Vincent Van Gogh, Arles, France (commissariat de Jean de Loisy et Bice Curiger)
In the Night, Musée d'art contemporain d'Arabie saoudite (SAMoCA), Jax District, Riyadh, Arabie Saoudite (commissariat de Geraldine Bloch)
Intimate Garden Scene (In Beirut), *Home Works 9*, organisé par Ashkal Alwan Sursock Museum, Beyrouth, Liban (commissariat de Christine Tohme)
The circle was a point, Barjeel Art Foundation, Foundry, Dubaï, Émirats arabes unis
Paris Internationale, Paris, France (avec la galerie Martins/Montero)
Frieze London, Londres, Angleterre (avec la galerie Vera Cortes, Lisbonne, Portugal)
Art Brussels, Bruxelles, Belgique (avec la galerie Vera Cortes, Lisbonne, Portugal)

2023
Much ado about nothing, Galeria Vera Cortês, Lisbonne, Portugal (comissariat de Vasa Perovic)
Galeria Jaqueline Martins, Pontos de vista, São Paulo, Brésil
ARCO Madrid, Espagne (avec la galerie Vera Cortes, Lisbonne, Portugal)
ARCO Lisboa, Lisbonne, Portugal (avec la galerie Vera Cortes, Lisbonne, Portugal)

2022
The state of the World, the museum of the south atlantic, Galeria Municipais, Lisbonne, Portugal (commissariat de Marcelo Rezende)
Soundtrack for a Troubled Time, Huidenclub, Rotterdam, Pays-Bas (commissariat de Tlön Projects)

2021
Intimate Geographies, duo show avec Stéphanie Saadé, Marres, House for Contemporary Culture, Maastricht, Pays-Bas (commissariat de Valentijn Byvanck Marres)
How will it End, exposition co-produite avec le Centre Pompidou, Boghossian Foundation – Villa Empain, Bruxelles, Belgique (commissariat de Alicia Knock et Louma Salamé)
AJAR, Galerie Hubert Winter, Vienne, Autriche (commissaire de Mouna Mekouar)
Time Capsule, École des Beaux-Arts, Paris, France (commissariat de lab label et Art In Translation)
Paris Internationale, Paris, France (avec la galerie Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis)

2020
Oblique Strategies, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France (commissaire de Voix Off)
Exposition Imaginaire, Beaux-Arts Magazine, France (commissaire de Jean de Loisy)
Margin and Walls, Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis
SP Arte, Galeria Jaqueline Martins, São Paulo, Brésil

2019
When Two Artists Meet, Ephemeral Evidence Season 1, Rongwrong, Amsterdam, Pays-Bas (commissariat de Arnica Zeqo)

En Chemin, Musée d'Art de Nantes, Nantes, France (commissariat de Katell Jaffres)
Nobody, not even the rain, has such small hands, La Criée Centre d'Art Contemporain, Rennes, France (commissariat de Sophie Kaplan)
Luogo e Segni, Punta della Dogana, Venise, Italie (commissariat de Martin Bethenod et Mouna Mekouar)
The Collection (1), Highlights for a Future, S.M.A.K, Gand, Belgique

2018
CONDO Unit Athens à The Breeder, Athènes, Grèce
Trust, The New acquisitions by the S.M.A.K. Museum Gent, Les Brasseurs, Liège, Belgique (commissariat de Philippe van Cauteren)
Peindre la nuit, Centre Pompidou – Metz, France (commissariat de Jean–Marie Gallais)
Vertiges, Lab Labanque Art Center, Béthune, France (commissariat de Léa Bismuth)
So long ago it feels like the memory of someone else, CCS BARD College, New York City, États-Unis (commissariat de Andrew Hubbard)
Especular, Galeria Jacqueline Martins, São Paulo, Brésil (commissariat de Mirtes Martins de Oliveira et Hena Lee)

2017
Night was paper and we were ink, Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis (commissariat de Karim Sultan ret Mandy Merzaban)
Reprise and Repetition, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, SKD Museum, Dresde, Allemagne (commissariat de the Archiv der Avantgarden)
Psychosculptural Aesthetics, Galerie Rianne Groen, Rotterdam, Pays-Bas (commissariat de Niekolaas Johannes Lekkerkerk)
Between Two Rounds of Fire, The Exile of the Sea, American University Museum, Kaizen Arts Center, Washington, États-Unis (commissariat de Karim Sultan)
Invitation Without Exhibition, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France (commissariat du Collectif Voix Off)
NO TO THE INVASION : BREAKDOWNS AND SIDE EFFECTS, CCS Bard College Galleries, New York, États-Unis (commissariat de Fawz Kabra)
Ghosting of beings and worlds, Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis
A GENTIL CARIOCA, Galeria Jaqueline Martins, São Paulo, Brésil (commissariat de Ricardo Sardenberg)
100 chefs-d'oeuvre de l'art moderne et contemporain arabe, Barjeel Art Foundation, Institut du Monde Arabe, Paris, France (commissariat de Philippe van Cauteren et Karim Sultan)

2016
Sueur d'Étoile, installation permanante avec Marie-Agnès Gillot, Palais de Tokyo, Paris, France
La Panacée, MO.CO Centre d'art contemporain, Montpellier, France (commissariat de Johana Carrier et Joana Neves)
For an Image, Faster Than Light, Biennale de Yinchuan, Yinchuan, Chine (commissariat de Bose Krishnamachari)
Always a knit of identity, always distinction, Galeria Jacqueline Martins, São Paulo, Brésil
Imprisoned, Jailbreak, Ayoama Meguro, Tokyo, Japon
Home Ground, Maraya Art Center, Sharjah, Émirats arabes unis
Là où commence le jour, LAM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Lille, France (commissariat de Marc Donnadieu)
Fragements d'amour, CAC Alfortville, Paris, France (commissariat de Léa Bismuth)
Margins and Walls, Barjeel Art Foundation, Maraya Art Center, Sharjah, Émirats arabes unis
but even if I cannot see the sun, Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis

2015
Biennale Nemo, 104, Paris, France (commissariat de Gilles Alvarez)
KURZ / DUST, Centre for Contemporary Art Ujazdowski Castle, Varsovie, Pologne (commissariat de Ana Ptak et Amanda Abi Khalil)
Home Ground, Aga Khan Museum, Toronto, Canada
I Spy With My Little Eye: An Emerging Generation of Beirut Artists, Mosaic Rooms, Londres, Angleterre / Casa Árabe, Cordoue / Casa Árabe, Madrid, Espagne (exposition itinérante)
Betwixt & Between, Jan van Eyck Academie, Maastricht, Pays-Bas
Danse perdue, performance avec Adrien Couvez, Palais de Tokyo, Paris, France
The way of the rabbit, Palais de Tokyo, Paris, France
Marres, Centre for Contemporary Culture, Maastricht, Pays-Bas
Sun Romance and Destruction, Galerie Anne Barrault, Paris, France
More Konception Conception now, Morsbroich Museum, Leverkusen, Allemagne
Adam, Eve and the Devil, Marres Art Center, Maastricht, Pays-Bas (commissariat de Ardi Poels)

2014
Onomichi Museum, Hiroshima, Japon, avec le Pavillion Neuflize OBC, Palais de Tokyo, Paris, France (commissariat de Fabien Danesi)
Todays Art Festival, La Haye, Pays-Bas (commissariat de Petra Heck)
Blanche ou l'oubli, Galerie Alberta Pane, Paris, France (commissariat de Léa Bismuth)
Galeria Jaqueline Martins, São Paulo, Brézil (commissariat de Fernando Oliva et Tobi Maier)
Centro de Arte Contemporanea, La Conservera, Murcia, Espagne (commissariat de Isabel Abascal)
Galerie Fons Welters, Amsterdam, Pays-Bas (commissariat de Laurie Cluitmans and Arnisa Zeqo)
Something has slightly changed (performance), Goethe Institute, Salvador, Brésil
Jan van Eyck Open, Jan van Eyck Academie, Maastricht, Pays-Bas
Night Light, CASTRVM PEREGRINI, Amsterdam, Pays-Bas
Open Exhibition from 09/09/09 to destruction, exposition permanente, Amrieh, Liban
Oh 2 Cet Echo 2, Galerie Anne Barrault, Paris, France

2013
The space between us, Paris, France (commissariat de Ana Iwataki)
Reform and Reinvention, MAM – Museu de Arte Moderna da Bahia, Salvador, Brésil
Destiny, Nouvelles Vagues, Galerie Anne Barrault, Paris, France

Intangible experiences, arrangements and manœuvres, Grey Noise, Dubaï, Émirats arabes unis
A Journey, Beirut Exhibition Center, Beyrouth, Liban
We hesitated between arrangements, modulations and manœuvres, Minus 5, Beyrouth, Liban
Crisis Practice #2, Workshop Gallery, Beyrouth, Liban
Jan van Eyck Academie (JVE), Maastricht, Pays-Bas

2011
Untitled, 12th Istanbul Biennial, Istanbul, Turquie (commissariat de Ardiano Pedrosa et Jens Hoffmann)

2010
Exposure 2010, Beirut Art Center, Beyrouth, Liban

PUBLICATIONS

2024
Van Gogh et les Étoiles, catalogue d'exposition, Fondation Vincent Van Gogh, Arles, France (éditions française et anglaise)

2022
Livre monographique, Charbel-joseph H. Boutros, Mousse Publishing, produit par le S.M.A.K., Gand, Belgique et La Criée centre d'art contemporain, Rennes, France

2020
Best shows of 2020, Art Forum, décembre, États-Unis
Magazine Beaux-Arts, juin, France

2019
S.M.A.K. Highlights for a Future, catalogue d'exposition, Gand, Belgique
Peindre la nuit, catalogue d'exposition, Centre Pompidou — Metz, France
Luogo e segni, catalogue d'exposition, Punta della Dogana, Venise, Italie

2018
Harper's Bazaar Art, juillet, États-Unis
Biennale de Yinchuan, catalogue d'exposition, MOCA Museum Edition

2017
No To The Invasion: Breakdowns And Side Effects, catalogue d'exposition, CCS Bard College, Annandale-on-Hudson, New York, USA
100 chefs d'oeuvres de l'art moderne arabe, IMA editions, Paris, France
Art Press no 426, États-Unis

2016
Art Asia Pacific, Hong Kong, Chine, mars-mai

2015
Modules 2010-2015, édition spéciale, Palais de Tokyo, Paris, France
Flash Art Magazine, no 297, Italie
More Konzeption Conception Now, catalogue d'exposition, Morsbroich Museum Edition, Leverkusen, Allemagne

2014
Best shows of 2014, Art Forum par Kevin Jones (en ligne)
Le romantisme conceptuel de Charbel-joseph H. Boutros, Lunettes Rouges par Marc Lenot, France (en ligne)
Charbel-joseph H. Boutros/Chaim Van Luit, Jan Van Eyck editions
Harpars's Bazaar Art, mai-juin

2013
Nouvelles Vagues, catalogue d'exposition, Palais de Tokyo, Paris, France

2011
12 International Istanbul Biennial, édition IKSV
Exposure 2011, Beirut Art Center editions, Beyrouth, Liban

CONFÉRENCES

Filming The Dark (conférence-performance), FAAP, São Paulo, Brésil

JKG

Jean-Kenta Gauthier